

Phases et Chronologie des opérations d'évacuation/sauvetage

http://ecole.nav.traditions.free.fr/officiers_lemee.htm

**Un moment de Grâce, du 5 au 14 septembre 1915,
lorsque les Arméniens du Musa Dagh ont rencontré miraculeusement les
Marins Français sur la Plage du Ras el Mina**



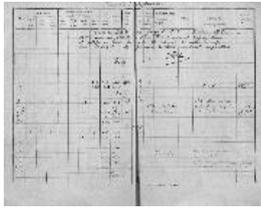
Embarcations du Desaix se rendant à la plage des Arméniens

Jean Le Mée, Enseigne de Vaisseau de 23 ans, commandait les hommes et les embarcations « Vapeur 2, Canot 2, Baleinière 1 » de la compagnie de débarquement du croiseur Desaix

**Opération d'évacuation/sauvetage des Arméniens du Musa Dagh décidée,
organisée et mise en œuvre conjointement par les Arméniens et les Marins,
sur la plage du Ras el Mina, 5 au 14 septembre 1915**

Le récit des phases et de la chronologie des opérations de sauvetage est basé sur les rapports et les correspondances privées des Amiraux Dartige du Fournet & Darrieus, les rapports des Commandants Vergos (Desaix) & Brisson (Guichen), les informations des Livres de Bord & de Navigation des croiseurs Guichen & Desaix, l'album de photos datées et légendées de la main de Jean le Mée, Enseigne de Vaisseau (23 ans), officier de tir, et officier de la Compagnie de Débarquement du Desaix où il commandait les embarcations « Vapeur 2, Canot 2, Baleinière 1 », les photos de Lucien Beaugé, Lieutenant de Vaisseau, Officier en second sur le Guichen, les photos de Gérard Bossière, le récit de Charles-Diran Tékéian (Commissaire de la Marine et Interprète) et les témoignages de vétérans Arméniens recueillis par le Professeur Svazlian en RSS d'Arménie.

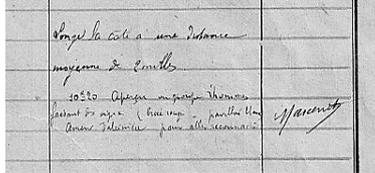
Chronologie 2, Version 2023 11 03



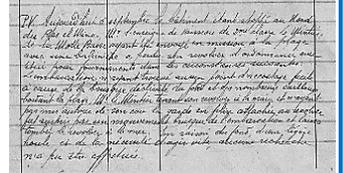
Extraits Journal de Navigation du GUICHEN

Dimanche 5 septembre 1915

Phase de découverte



Longé la côte à une distance moyenne de 2 milles
10h20 Aperçu un groupe d'hommes faisant des signes (croix rouge – pavillon blanc)
Amené baleinière pour aller reconnaître



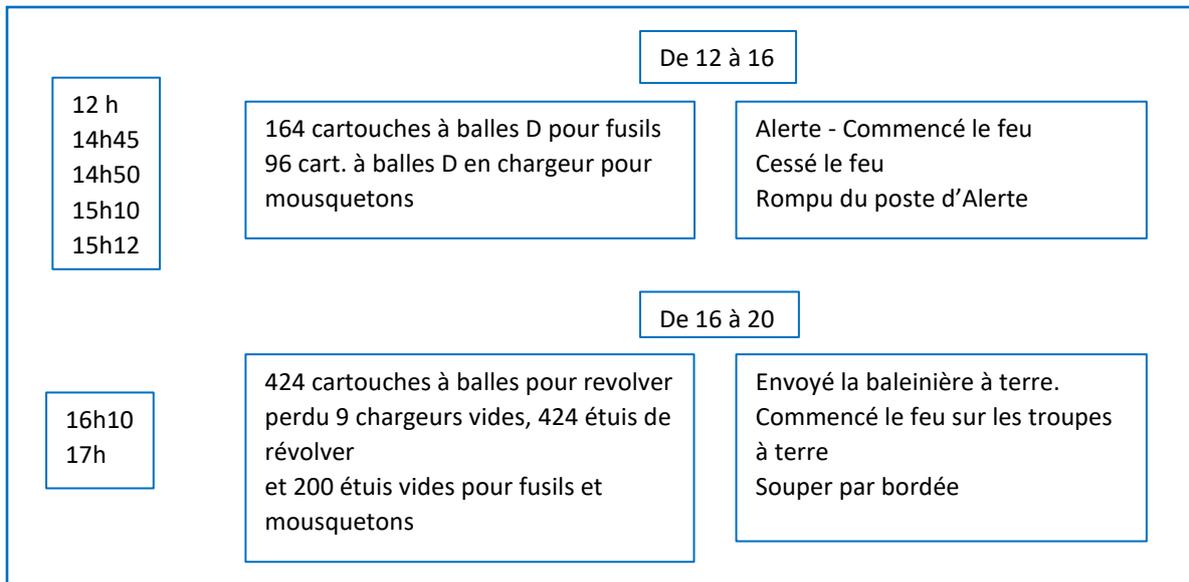
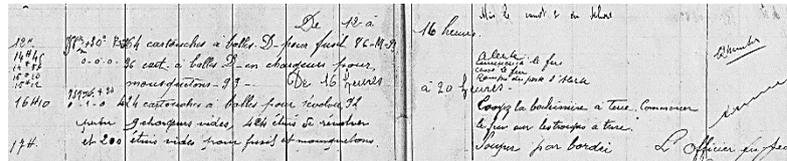
Communiqué par la baleinière avec un groupe d'arméniens armés réfugiés dans la montagne et dénués de ressources - La baleinière ramène quelques fugitifs qu'on ravitaille et qu'on reconduit à terre. Ramené le chef devant l'embouchure de l'Oronte, bombardé le village de Kabassi



P.V. Munitions dépensées 13 coups 14 - 8 coups 16
 Perdu revolver pendant le débarquement
 Stoppé devant Ras el Mina pour ramener l'arménien à terre.
 La baleinière est accueillie à coups de fusils.
 Tiré avec le 16 AV sur les soldats Turcs cachés sur la plage et dans la montagne
 Route au large

P.V. (signé **Lucien Beaugé**)

Aujourd'hui cinq septembre le bâtiment étant stoppé au nord du Ras el Mina, Mr. L'enseigne de vaisseau de 2^{ème} classe **Le Mintier** de la Motte Basse ayant été envoyé en mission à la plage avec une baleinière a perdu son revolver d'ordonnance avec étui pour fourniture dans les circonstances suivantes : L'embarcation n'ayant trouvé aucun point d'accostage facile à cause de la brusque déclivité du fond et des nombreux cailloux bordant la plage, **Mr. Le Mintier** tenant son revolver à la main, et n'ayant pas mis autour de son cou la garde en filin attachée au revolver fut surpris par un mouvement brusque de l'embarcation et laissa tomber le revolver à la mer. En raison de du fond, d'une légère houle et de la nécessité d'agir vite, aucune recherche n'a pu être effectuée.



Extraits Journal de Navigation du GUICHEN

Lundi 6 septembre 1915

Phase d'analyse et de décision



| Heure | Observations | Latitude | Longitude | Notes |
|-------|---|----------|-----------|-------|
| 13h00 | Aperçu la Jeanne d'Arc dans le Sud | | | |
| 14h18 | Amené baleinière 2 pour conduire le Commandant à bord de la Jeanne d'Arc | | | |
| 16h30 | Retour du Commandant. A 15 heures, le médecin d'escadre vient à bord faire une opération à l'arménien blessé - Report à 17h | | | |
| 17h30 | La baleinière conduit l'arménien à terre. Il porte ses ordres à ses hommes et revient à bord. La baleinière ramasse en route un nageur porteur d'une communication écrite du pasteur protestant - Hissé la baleinière | | | |

13h00 Aperçu la Jeanne d'Arc dans le Sud.

14h18 Amené baleinière 2 pour conduire le Commandant à bord de la Jeanne d'Arc.

16h30 Retour du Commandant. A 15 heures le médecin d'escadre vient à bord faire une opération à l'arménien blessé - report à 17h

17h30 La baleinière conduit l'arménien à terre. Il porte ses ordres à ses hommes et revient à bord. La baleinière ramasse en route un nageur porteur d'une communication écrite du pasteur protestant - Hissé la baleinière.

13h00 : Aperçu la Jeanne d'Arc dans le Sud

14h18 : Amené baleinière 2 pour conduire le Commandant à bord de la Jeanne d'Arc

16h30 : Retour du Commandant. A 15 heures, le médecin d'escadre vient à bord faire une opération à l'arménien blessé – Report à 17h

17h30 : La baleinière conduit l'arménien à terre. Il porte ses ordres à ses hommes et revient à bord. La baleinière ramasse en route un nageur porteur d'une communication écrite du pasteur protestant – Hissé la baleinière

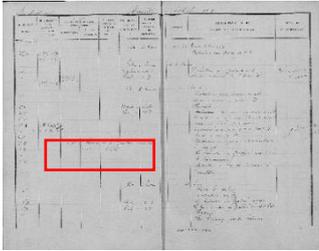


Source : Gérard Bossière

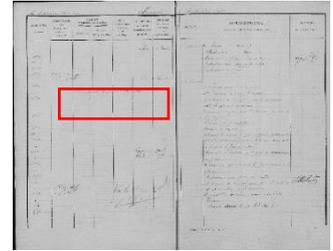
Extraits Journal de Navigation du DESAIX

Mercredi 8 septembre 1915

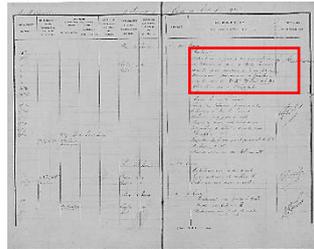
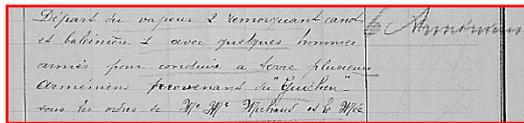
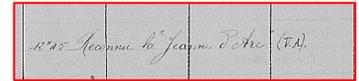
Phase d'organisation et de préparation



7h30 : Rencontre du Guichen
Recu la visite du Commandant



12h45 : Reconnu la Jeanne d'Arc (VA)



16h : Départ du vapeur 2 remorquant canot et baleinière 1 avec quelques hommes armés pour conduire à terre plusieurs (6) Arméniens provenant du Guichen, sous les ordres de Mrs Michaud et **Le Mée**



Source : Album de Jean Le Mée

Mercredi 8 septembre

4h10 : Gouverné vers l'embouchure de l'Oronte

6h32 : Aperçu le **Guichen**, Echangé les signes de reconnaissance

7h40 : le Commandant du **Guichen** se rend à notre bord. Route vers Ras el Mina

12h45 : Arrivée de la **Jeanne d'Arc**. Le Vapeur 2 conduit le Cdt, Mrs Tékéian & Lotte sur le Jeanne d'Arc

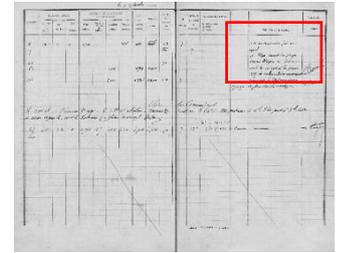
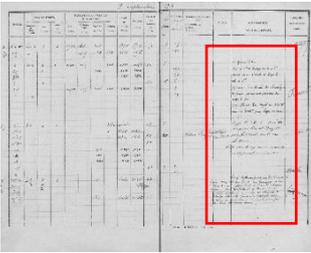
15h20 : Un Canot du **Guichen** amène Chefs Arméniens

16h : Départ du Vapeur 2 remorquant Canot et Baleinière 1 avec quelques hommes armés pour conduire à terre plusieurs Arméniens (6) du **Guichen** sous les ordres de Mrs Michaud & **Le Mée**

Extraits Journal de Navigation du DESAIX

Jeudi 9 septembre 1915

Phase d'organisation et de préparation



5h : Reconnu la terre

6h15 : à 1m de la plage du Ras el Mina, venu à droite et longé la côte

7h11 : aperçu dans le bois des fumées provenant de coups de feu

...

10h28 : Mis le cap sur un mamelon où il y a un incendie...

Longé la terre jusqu'au Roch Awash puis longé la terre à 1 m au sud du Ras el Mina. Aperçu des habitants à terre. Mis le cap dessus puis continué à longer la côte et mis le cap sur le point occupé par les Arméniens

16h30 : Les Arméniens font un signal

17h : Stoppé devant la plage. Amené vapeur 2, baleinière, canot 2 qui vont à la plage

18h25 : Les embarcations reviennent ramenant le Chef Arménien

Aperçu des feux dans la montagne

9 Sept. Embarcations du Desaix se rendant à la plage des Arméniens -



9 septembre

Embarcations du Desaix se rendant à la plage des Arméniens



Vapeur armé en guerre

9 septembre

Arméniens nous attendant à la plage
Ras el Mina

9 Sept. Arméniens nous attendant à la plage Ras el Mina



Source : Album de Jean Le Mée

Jeudi 9 septembre

7h11 : Aperçu dans les bois des fumées provenant de coups de feu

10h28 : Mis le cap sur un mamelon où il y a un incendie - Aperçu des habitants - Mis le cap sur le point occupé par les Arméniens

16h30 : Les Arméniens font un signal

17h : Stoppé devant la plage - Amené Vapeur 2, Baleinière, Canot 2 pour conduire à terre une trentaine d'hommes armés

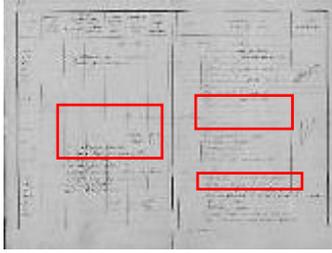
18h25 : Les embarcations ramènent le chef Arménien, Aperçu des feux dans la montagne

Ordres du Commandant : Etre prêt à 5h30 à armer le Vapeur 2, Canot 2, Baleinière

Extraits Journal de Bord du DESAIX

Vendredi 10 septembre 1915

Phase d'organisation et de préparation



*Prendre les dispositions de combat,
Branlebas de combat.
Commencer le feu.
Cesser le feu.*

13h 05 Pris les dispositions de combat
14h : Branlebas de combat
14h15 : Commencé le feu
14h35 : Cessé le feu

*P.V. Dépense d'artillerie
69 - Douilles chargées pour combat de 16
69 - Gargousses (id)
53 - Obus fonte méléinite 52
12 - Obus fonte poudre noire - Da 11
39 - Douilles chargées pour combat de 10
22 - Obus fonte méléinite
22 - Obus fonte poudre noire*

PV- Dépenses d'artillerie
69 douilles chargées pour combat de 16
69 gargousses (id)
53 obus fonte méléinite (id)
12 obus fonte poudre noire
39 douilles chargées pour combat de 10
22 obus fonte méléinite

*Le vapeur 2 qui nous attendait près de
la plage des Arméniens nous accoste - Hissé baleinière 1*

17h19 : Le vapeur 2 qui nous attendait
près de la plage des Arméniens nous
accoste – Hissé baleinière 1

*Commence le combat.
Départ des embarcations armées dans les
mêmes conditions que le matin pour
conduire le Chef Arménien à terre...
Babordais à souper. Tenue de nuit.
Babordais à crocher les hamacs
Babordais aux postes de veille
Tribordais à souper. Tenue de nuit.
18h25 : Retour du vapeur 2 canot 2 et
baleinière 1 avec Mr. Le Mée, le Chef
Arménien et trois blessés Arméniens.
18h35 : Commencé à hisser les
embarcations*

17h : Amené le canot 2
Départ des embarcations armées dans les
mêmes conditions que le matin pour
conduire le Chef Arménien à terre...
Babordais à souper. Tenue de nuit.
Babordais à crocher les hamacs
Babordais aux postes de veille
Tribordais à souper. Tenue de nuit.
18h25 : Retour du vapeur 2 canot 2 et
baleinière 1 avec **Mr. Le Mée**, le Chef
Arménien et trois blessés Arméniens.
18h35 : Commencé à hisser les
embarcations

10 Sept. Le Chef Arménien Pierre Dilmakian



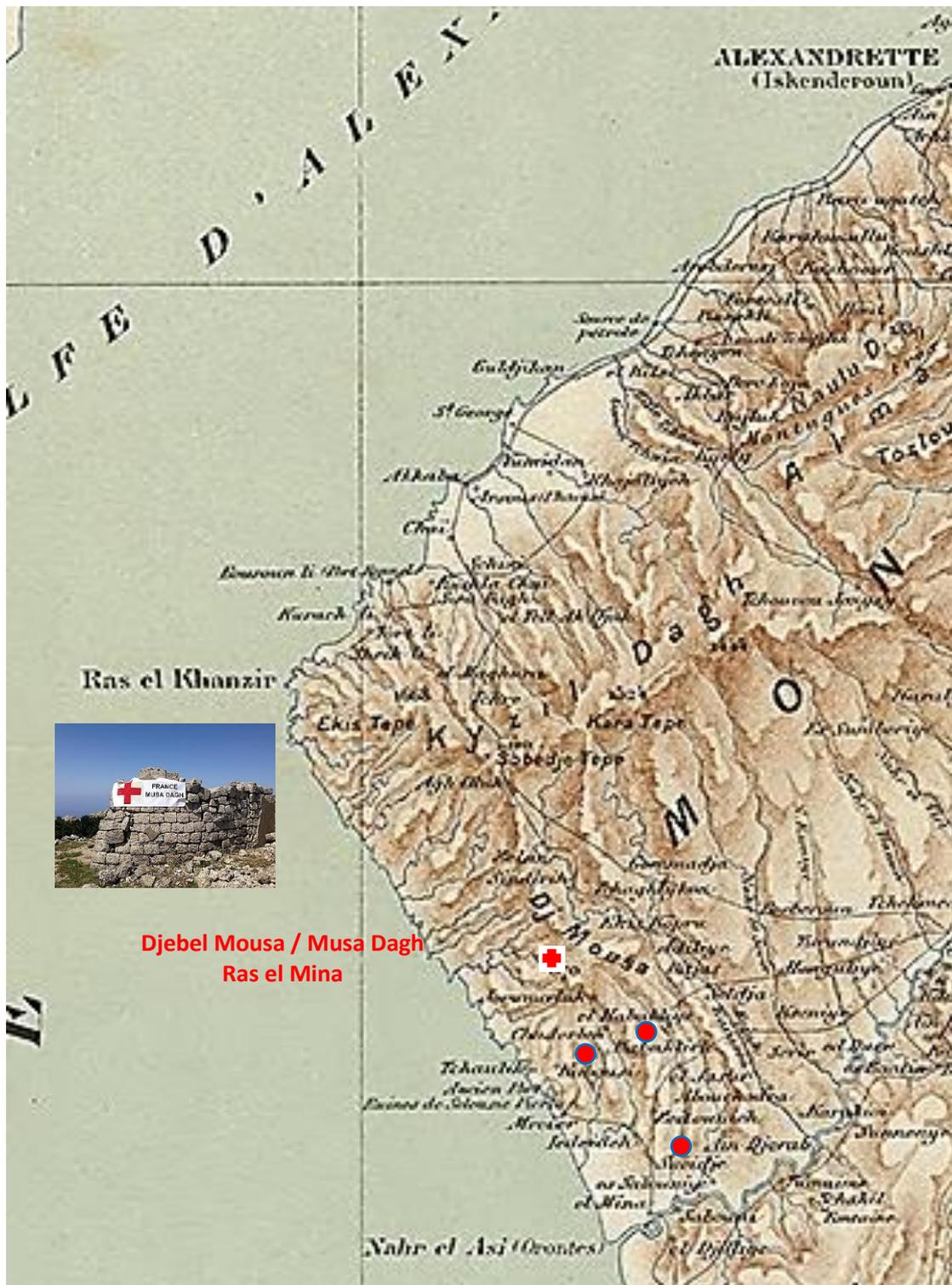
10 septembre
Le Chef Arménien
Pierre Dilmakian

Source :
Album de Jean Le Mée

Détail de la Carte de la Syrie Septentrionale

5 septembre 1915 : Le croiseur Guichen aperçoit les signaux des Arméniens

10 septembre 1915 : les canons du Desaix et du Guichen effectuent des bombardements sur recommandation du « Chef Arménien » Pierre Dimlakian



Djebel Mousa / Musa Dagh
Ras el Mina

● 10 septembre 1915 :

Destruction des dépôts de munitions de Kabusi & Kabaklich, destruction de la caserne & du télégraphe de Souaidieh par les canons du Desaix et du Guichen
Référence : Journaux de bord et de navigation des croiseurs Desaix et Guichen

✚ 5 septembre 1915 :

« Longé la côte à une distance moyenne de 2 milles
10h20 Aperçu un groupe d'hommes faisant des signes (croix rouge – pavillon blanc). Amené baleinière pour aller reconnaître »
Référence : Journal de bord du croiseur Guichen

Samedi 11 septembre 1915

Phase de préparation

6h10 : Mis le Vapeur 2, Canot 2 en dehors

7h25 : Armement embarcation à l'appel – Le Cdt du Guichen accoste notre bord – Commencé à amener Vapeur 2, Canot 2, Baleinière 1

8h20 : Commencé le montage du radeau - Armé Vapeur 2, Canot 2, Baleinière 1 pour conduire le Chef Arménien et Mr. Michaud

9h35 : Retour des embarcations

10h19 : Amené Vapeur 2 Canot 2, Baleinière 1 – Départ des embarcations dans les mêmes conditions que d'habitude pour aller à la plage des Arméniens

17h35 : Retour des embarcations

Dépenses d'artillerie : 4 douilles combat, 4 Gargousses, 4 obus font poudre noire

Dimanche 12 septembre 1915

Phase de réalisation

5h10 : Armé Vapeur 2, Baleinière 1, Radeau, Canot 2

6h10 : Commencé l'embarquement des réfugiés sur la Foudre

Bâtiments coopérant à l'embarquement des Arméniens : Guichen, (1941), d'Estrée (459, Amiral Charner 1042

14h : Départ du Vapeur et du Canot de la Foudre avec Mr. Le Mée

La Foudre et le d'Estrées ont leur plein de réfugiés
Le Guichen commence à recevoir des réfugiés

14h40 : La Foudre et le d'Estrées font route vers leur destination

18h30 : Retour des embarcations

Samedi 11 septembre : Préparation,
Dimanche 12 septembre : Réalisation - Embarquement des Arméniens



12 Sep. La plage de Ras el Mina

Source : Album Jean Le Mée

12 septembre



12 septembre
La vallée des Arméniens

Source : Album de Jean Le Mée



Source : Photo sur plaque de verre
Archives familiales d'Hervé Beaugé

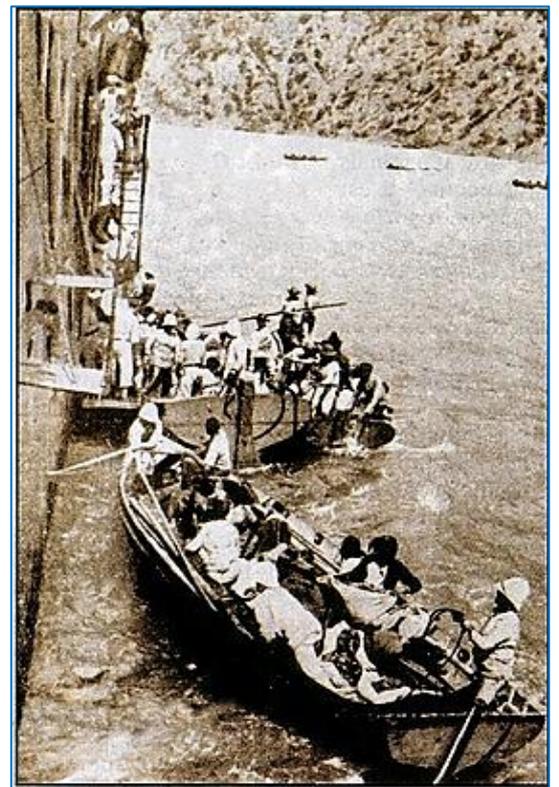
12 septembre



12 septembre
L'embarquement des réfugiés



12 septembre
Le radeau du Guichen



Source : Album de Jean Le Mée

12 septembre



Source :
Internet
+
Photos sur plaque de verre
Archives familiales d'Hervé Beaugé,

12 septembre



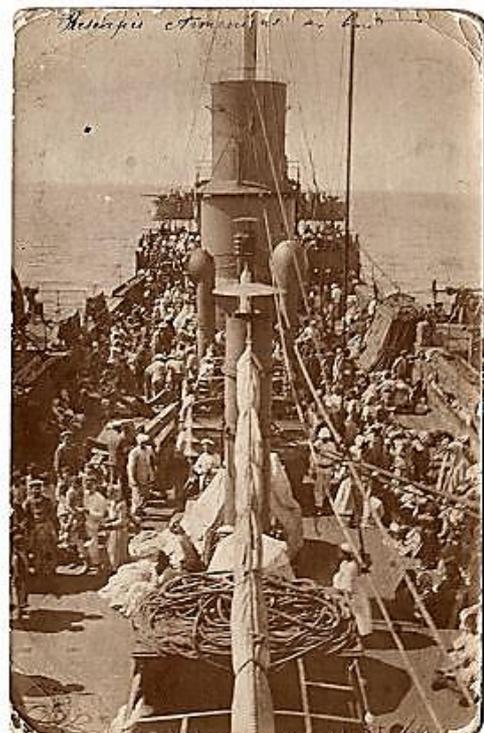
Source :
Photos sur plaque de verre
Archives familiales d'Hervé Beaugé



12 septembre



Source : Album de Jean Le Mée



Source : Gérard Bossière

CHRÉTIENS SAUVÉS EN SYRIE PAR NOS CROISEURS



— Réfugiés arméniens embarqués à bord du « Foudre » et transportés à Alexandrie —

En raison de l'irrésistible avance, au Caucase, des troupes russes, composées presque exclusivement d'Arméniens sur ce front, les Turcs ont massacré par centaines de mille les Arméniens de Turquie. Trois de nos croiseurs, le « Foudre », le « Guichen » et le « Destrées » ont réussi dernièrement à embarquer, dans la baie d'Antioche quatre mille de ces malheureux, qui ont été transportés à Alexandrie. Nos photos les représentent sur le pont du « Foudre » et au moment du débarquement en Egypte.

Source : Collection d'Antoine Agoudjian

Petites précisions :

Ce sont bien 4092 Arméniens du Djebel Moussa qui ont été évacués de la plage du Ras el Mina, proche de la baie d'Alexandrette (et non par d'Antioche) vers Port-Saïd (et non pas d'Alexandrie) les 12 et 13 septembre 1915, par les croiseurs de la Marine Nationale Française : La « Foudre », le « d'Estrées », le « Guichen », l'« Amiral Charner » et le « Desaix ».

Le croiseur « Amiral Charner » sera torpillé par un sous-marin allemand en février 1916 : 1 survivant (pour un équipage de 450 marins) - voir le récit de Paul Chack dans « Pavillon Haut : Le dernier survivant » et les recherches entreprises par Arnaud Dartige du Fournet...

En raison de l'irrésistible avancée, au Caucase, des troupes russes, composées presque exclusivement d'Arméniens sur ce front, les Turcs ont massacré par centaines de mille les Arméniens de Turquie. Trois de nos croiseurs, le « Foudre », le « Guichen, et le D'Estrées ont réussi dernièrement à embarquer, dans la baie d'Antioche, quatre mille de ces malheureux, qui ont été transportés à Alexandrie. Nos photos les représentent sur le pont du « Foudre » et au moment du débarquement en Egypte.

Extrait du Journal de Bord du Desaix

Dimanche 12 septembre 1915

Phase de réalisation

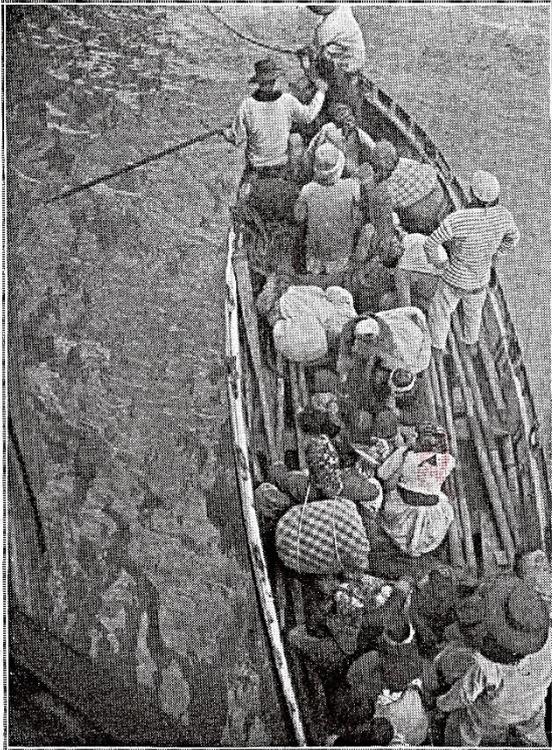
5h10 : Armé Vapeur 2, Baleinière 1, Radeau, Canot 2

6h10 : Commencé l'embarquement des réfugiés sur la Foudre
Bâtiments coopérant à l'embarquement des Arméniens : Guichen, (1941), d'Estrée (459, Amiral Charner 1042

14h : Départ du Vapeur et du Canot de la Foudre avec Mr. Le Mée
La Foudre et le d'Estrées ont leur plein de réfugiés
Le Guichen commence à recevoir des réfugiés

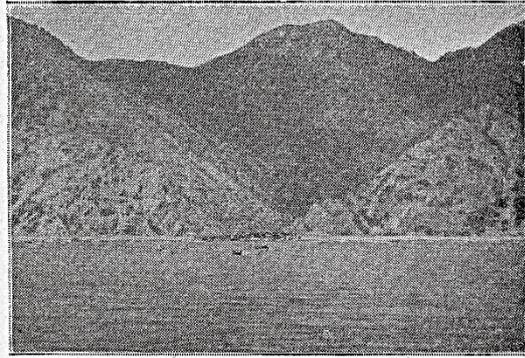
14h40 : La Foudre et le d'Estrées font route vers leur destination

18h30 : Retour des embarcations



Embarcation chargée de réfugiés accostant le croiseur français.

Embarcation chargées de réfugiés accostant le croiseur français



La côte, au Nord de Latakieh, où s'étaient réfugiés, sur une étroite plage, des milliers d'Arméniens.

La côte au Nord de Latakîé, où s'étaient réfugiés, sur une étroite plage, des milliers d'Arméniens.

L'EXTERMINATION DES ARMÉNIENS

Les malheureux Arméniens qui vivent sous le joug turc sont peut-être, de toutes les populations qu'opprime cette guerre, celle qui est la plus cruellement éprouvée. Il semble que leur anéantissement complet soit poursuivi par les Ottomans. C'est la destruction systématique par le fer et par la flamme. D'après des informations parvenues aux Etats-Unis, où il existe une importante colonie arménienne, 450.000 personnes auraient été massacrées ; 500.000 autres seraient réduites à la plus cruelle extrémité, traquées, menacées de mourir de faim, comme il est advenu à tout un groupe de ces pauvres gens que viennent de recueillir ceux de nos navires qui assurent le blocus de la côte de Syrie.

Ces malheureux, qui habitaient le vilayet de Latakieh, ont été expulsés en masse des localités qu'ils occupaient. Comme un troupeau lamentable on les a chassés vers les montagnes, dans le massif du Djebel Moussa, au Nord de la baie d'Antioche. Au début, les hommes se sont défendus, ont pu échapper à leurs poursuivants et gagner peu à peu le bord de la mer, n'espérant que de là le salut. Mais les munitions bientôt leur manquèrent, — les vivres aussi. Ils allaient ou bien devenir la proie des hordes qui les traquaient ou bien mourir de faim quand ils parvinrent à entrer en communication avec l'un des croiseurs français. Notre escadre vint en hâte à leur secours et les recueillit, les 12 et 13 septembre dernier, au nombre de 5.000 environ. Ils ont été conduits provisoirement à Port-Saïd.

L'EXTERMINATION DES ARMÉNIENS

Les malheureux Arméniens qui vivent sous le joug turc sont peut-être, de toutes les populations qu'opprime cette guerre, celle qui est la plus cruellement éprouvée. Il semble que leur anéantissement complet soit poursuivi par les Ottomans. C'est la destruction systématique par le fer et par la flamme.

D'après des informations parvenues aux Etats-Unis, où il existe une importante colonie arménienne, 450.000 personnes auraient été massacrées ; 500.000 autres seraient réduites à la plus cruelle extrémité, traquées, menacées de mourir de faim, comme il est advenu à tout un groupe de ces pauvres gens que viennent de recueillir ceux de nos navires qui assurent le blocus des côtes de Syrie.

Ces malheureux qui habitaient le vilayet de Latakieh, ont été expulsés en masse des localités qu'ils occupaient. Comme un troupeau lamentable on les a chassés vers les montagnes, dans le massif du Djebel Moussa, au Nord de la baie d'Antioche.

Au début, les hommes se sont défendus, ont pu échapper à leurs poursuivants et gagner peu à peu le bord de la mer, n'espérant que de là le salut. Mais les munitions bientôt leur manquèrent, les vivres aussi. Ils allaient ou bien devenir la proie des hordes qui les traquaient ou bien mourir de faim quand ils parvinrent à entrer en communication avec l'un de nos croiseurs français. Notre escadre vint en hâte à leur secours et les recueillit, les 12 et 13 septembre dernier, au nombre de 5000 environ. Ils ont été conduit provisoirement à Port Saïd.



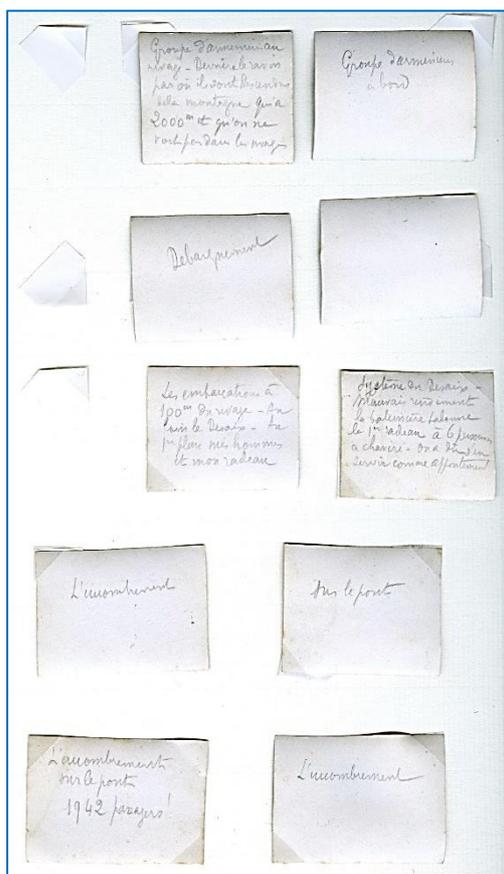
Le campement des Arméniens sur le pont du croiseur français qui les a recueillis.

Le campement des Arméniens sur le pont du croiseur français qui les a recueillis

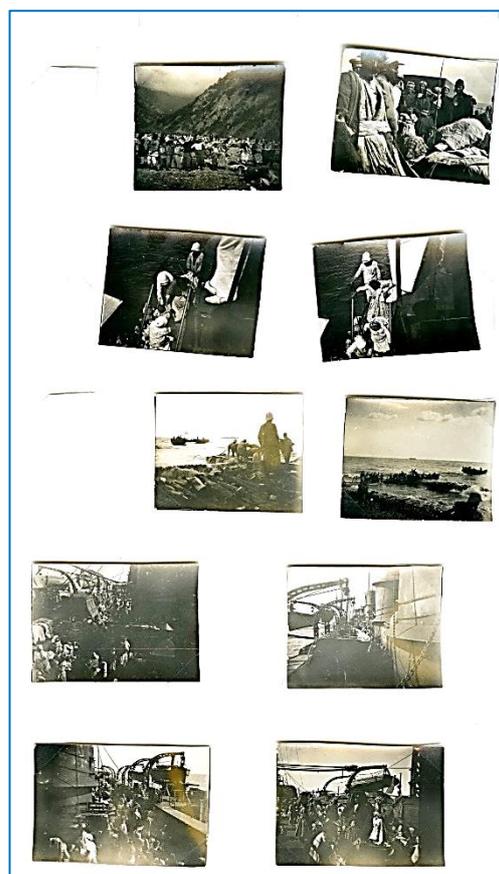
12 septembre

**Tirages papier avec légende au dos de photos du
Lieutenant de Vaisseau Lucien Beaugé, Officier de quart - GUICHEN**

Source : Photos des archives familiales d'Hervé Beaugé



Lucien Beaugé 1879 - 1958
Lieutenant de Vaisseau



Officier de quart / Officier en second du GUICHEN

http://ecole.nav.traditions.free.fr/officiers_beauge_lucien.htm

**Légendes des photos du LV Lucien Beaugé, Officier de quart
GUICHEN 12 septembre**

| | |
|--|---|
| Groupe d'Arméniens au rivage Derrière le ravin par où ils ont descendu de la montagne qui a 2000m et qu'on ne voit pas dans les nuages | Groupe d'Arméniens à bord |
| Débarquement | |
| Les embarcations à 100 m du rivage Au 1 ^{er} plan, mes hommes et mon radeau | Système du DESAIX Mauvais rendement. La baleinière talonne Le 1 ^{er} radeau à 6 personnes a chaviré On a dû s'en servir comme appointement |
| L'encombrement | Sur le pont |
| L'encombrement sur le pont 1942 passagers ! | L'encombrement |

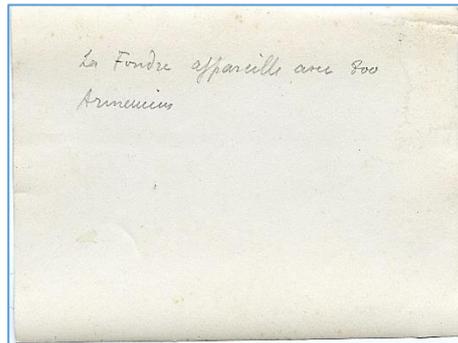
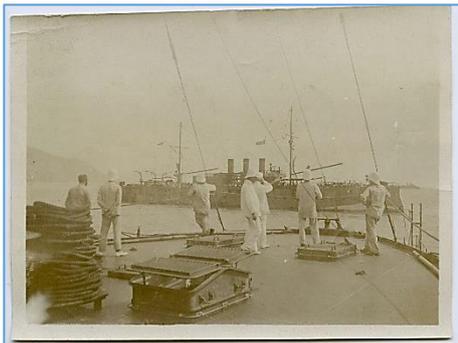
Tiré à part :
Congrès de Quimper • Conférence du 23 octobre 2021
Les marins bretons au secours des Arméniens en 1915
Le sauvetage de 4 092 Arméniens du Musa-Dagh vers Port-Saïd,
par Hervé Beaugé-Berubé

Conférence de Hervé Beaugé-Bérubé
Petit-fils de Lucien Beaugé
Congrès de Quimper 23 octobre 2021

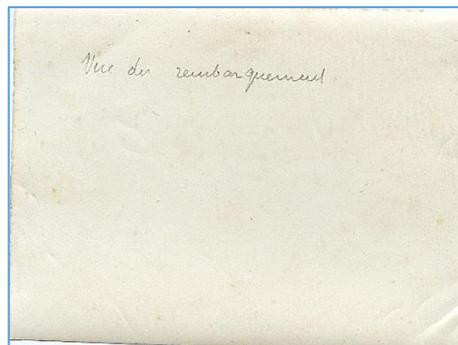
12 et 13 septembre

Photos du LV Lucien Beaugé l'Identiques aux photos de l'Album de Jean Le Mée

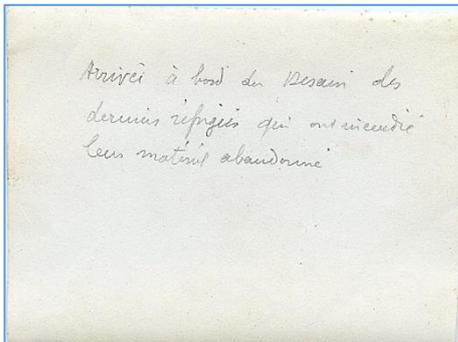
Source : Photos des archives familiales d'Hervé Beaugé



La Foudre appareille avec 800 Arméniens



Vue du rembarquement

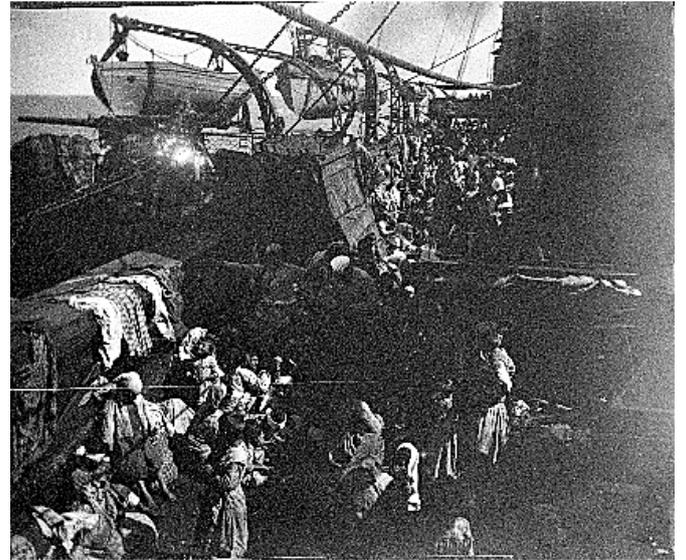


Arrivée à bord du DESAIX des derniers réfugiés qui ont incendiés leurs matériels abandonnés



Source : internet « Imprescriptible »
« L'illustration » Octobre 1915

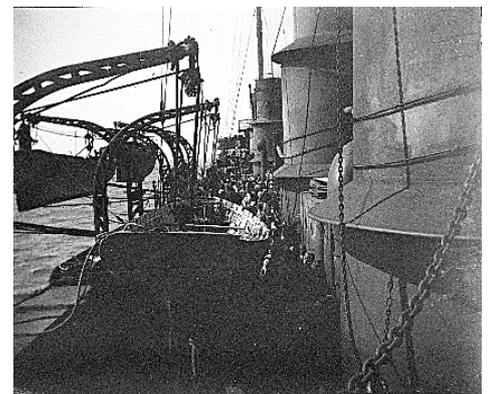
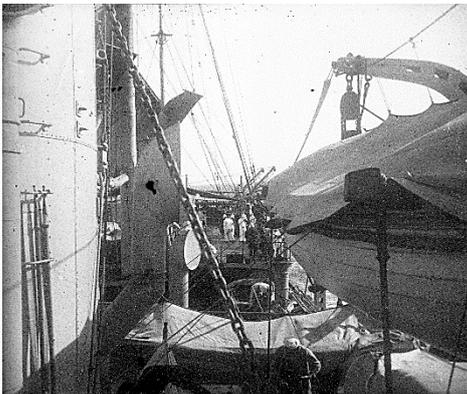
12 septembre GUICHEN



: 1941 réfugiés sur le pont du GUICHEN



Source : Photos sur plaque de verre
Archives familiales d'Hervé Beaugé



Extraits Journal de Bord du DESAIX

Lundi 13 septembre 1915

Phase de réalisation

Fin des embarquements sur D'Estrées, Guichen et Amiral Charner

De 4 heures à 8 heures

The image shows a page from a logbook with columns for 'MÉTÉO', 'MÉTÉO', 'MÉTÉO', 'MÉTÉO', 'MÉTÉO', 'MÉTÉO', 'MÉTÉO', 'MÉTÉO', 'MÉTÉO', 'MÉTÉO'. The text is handwritten in French. Two small photographs of men in naval uniforms are pasted on the left side. Red boxes highlight specific sections of the text.

Babordais aux postes de veille
Tribordais à la manœuvre
Babordais à déjeuner par moitié de poste de veille
Commencé à mettre en dehors les embarcations
Armements d'embarcations à l'appel
Amené vapeur, canot, chaloupe, baleinière (de la Foudre)
Armé les embarcations pour conduire à terre Mrs Sagon, Tékéian, le Chef arménien et des hommes armés
Amené vapeur 1 et canot major
Armé vapeur 1, canot de la Foudre et canot major
Pour se rendre à terre – Mr. Lassarat
Babordais aux postes de veille

Reprise à terre de l'embarquement des réfugiés arméniens
Vapeur et baleinière du Guiche accostent
Hissé la baleinière du Guichen
Hissé les couleurs

Le Guichen ayant son plein de réfugiés
Arméniens fait route pour sa destination

De 8 heures à 12 heures

L'Amiral Charner reçoit les réfugiés arméniens
Tribordais aux postes de veille
Propreté corporelle pour les babordais
Bâbordais aux postes de veille
Propreté corporelle pour les tribordais
L'Amiral Charner a son plein de réfugiés (347)



13 septembre

Source : Album de Jean Le Mée

« Arrivée à bord des derniers réfugiés »

Extraits Journal de Bord du DESAIX

Lundi 13 septembre 1915

Phase de réalisation

Embarquements des derniers combattants et des Chefs Arméniens sur le Desaix

De 8 heures à 12 heures (suite)

9h15 commencé l'embarquement des Réfugiés

Vapeur 2 et canot 2 repartent avec Mr. Le Mée

Vapeur 1 et deux canots accostent (réfugiés)

Vapeur 2 et deux canots accostent (réfugiés)

Vapeur et canot du Charner accostent (réfugiés)

Vapeur et chaloupe (Ch.) Et canot (F.)

Retour de toutes les embarcations et du radeau

Tribordais à l'appel pour hisser les embarcations

11h05 Terminé l'embarquement des Réfugiés Arméniens

Embarqués 302 Réfugiés Arméniens

De 12 heures à 16 heures

12h45 L'A. Charner fait route pour sa destination

Départ du canot 1 avec le vaguemestre le q.m. Bienvenue

et le matériel du « Guichen » destiné à « l'A. Charner »

Hissé le radeau

Retour du Vapeur 1

Tribordais aux postes de veille

Bâbordais à dîner

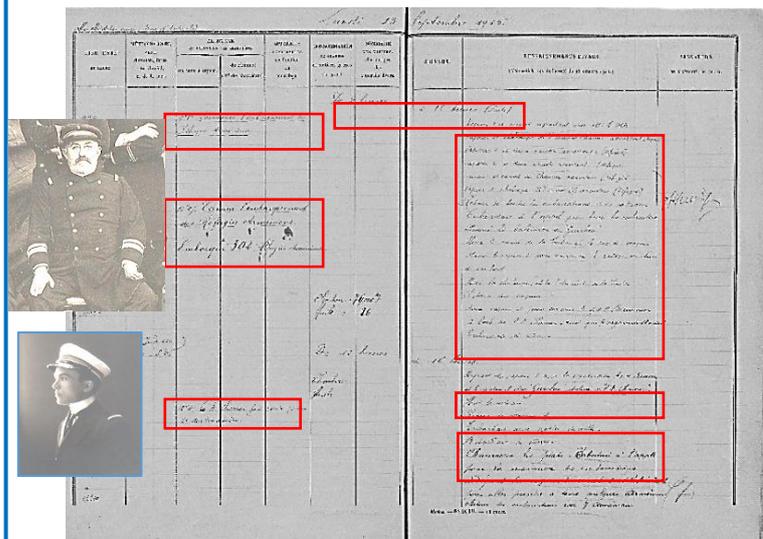
Départ du Vapeur 2, canot 2 et baleinière

Pour aller chercher à terre quelques Arméniens

Retour des embarcations avec 7 Arméniens

Départ Vapeur 2 et canot 2 pour abattre avec

la mitrailleuse les animaux restés sur la plage



De 12 heures à 16 heures (suite)

PV Service Corps de débarquement
Munitions consommées...

De 16 heures à 20 heures

Visite des armes des Arméniens

Tribordais à souper Tenue de nuit

Tribordais aux postes de veille

Bâbordais à souper Tenue de nuit

Souper des réfugiés

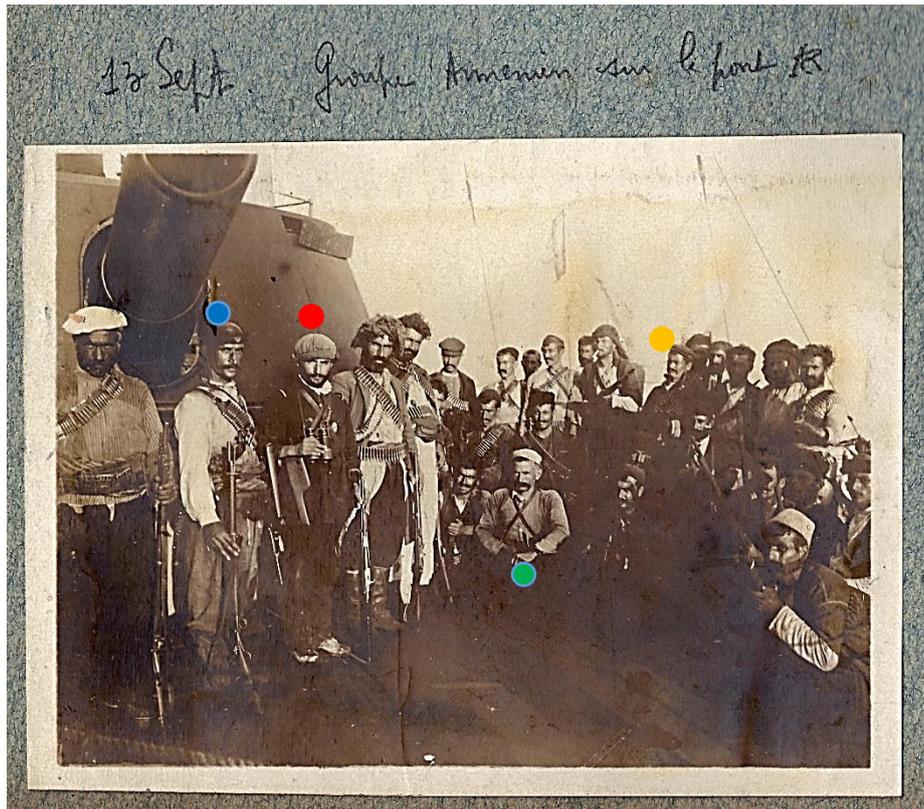


13 septembre

« On va prendre la dernière patrouille »

Source : Album de Jean Le Mée

13 septembre DESAIX

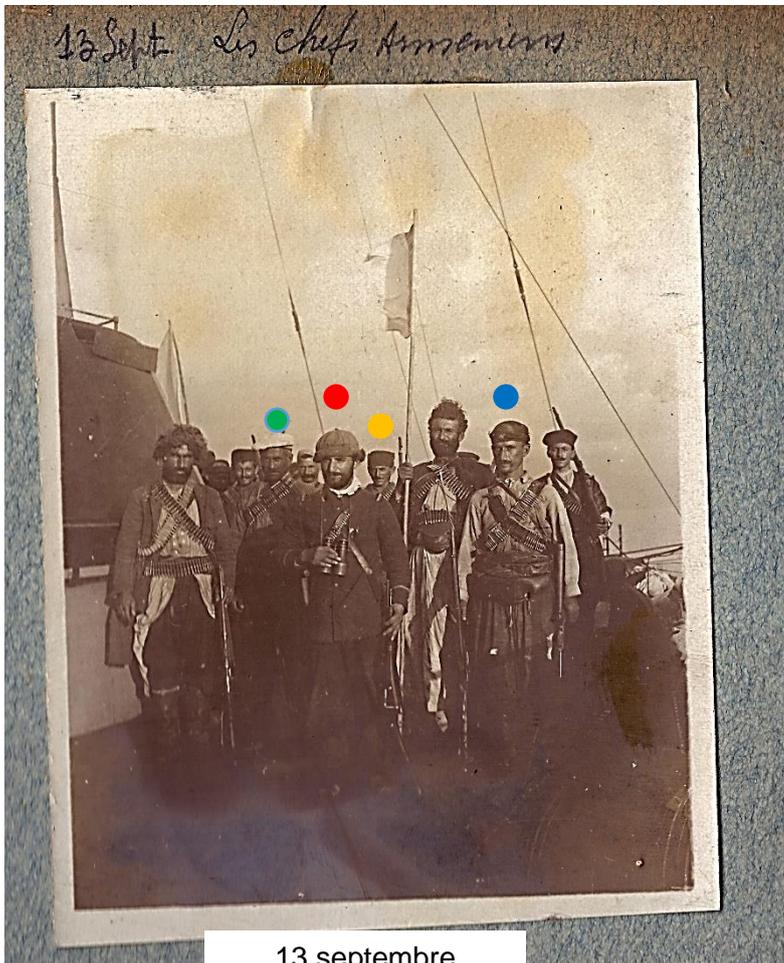


- Pierre Dimlakian
- Esaïe Yacoubian
- Thomas Aintabian
- Pierre Doudaklian

13 septembre

Groupe Arménien sur le pont AR

(dont Pierre Dimlakian qui tient ses jumelles, Esaïe Yacoubian, Pierre, Doudaklian, Thomas Aintabian)



13 septembre
Les Chefs Arméniens



Pierre Dimlakian enverra à Boghos Nubar Pacha (fondateur de l'Union générale arménienne de bienfaisance / UGAB) (1906 – Le Caire) » un message par la TSF du Desaix.

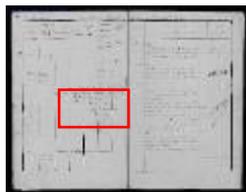
Boghos Noubar Pasha œuvrera grandement à l'accueil des Arméniens à Port Saïd, et à la formation de la future « Légion Arménienne d'Orient »

Source : Album de Jean Le Mée

Extraits Journal de Bord du DESAIX

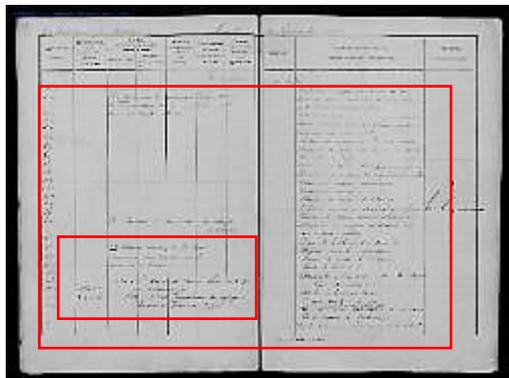
Mardi 14 septembre 1915

Phase de réalisation



4h30 Allumé les feux du Vapeur 2

4h30 + Le réfugié Arménien Vanian Japhet âgé de 26 ans décédé à bord le 14 septembre 1915 à 4h15 du matin par: L: 36° 10' N
G: 33° 20' E de Paris
L'officier de quart J. Hevin



8h12 Commencé le transbordement des réfugiés Arméniens sur le transport Anglais « Anne »

9h30 Terminé le débarquement des réfugiés Arméniens

P.V. Dépensé un drap de lit pour l'immersion d'un Arménien mort des suites de ses blessures

10h30 Rappelé à l'inspection pour les obsèques du blessé Arménien

10h40 Mis les couleurs en berne

10h45 Le corps tombe à la mer

P.M. 10h45 Immersion du réfugié Arménien Vanian Japhet

10h47 Fait rompre - Mis les couleurs

11h Hissé Vapeur et chaloupe

10h45 Le transport « Anne » fait route pour sa destination

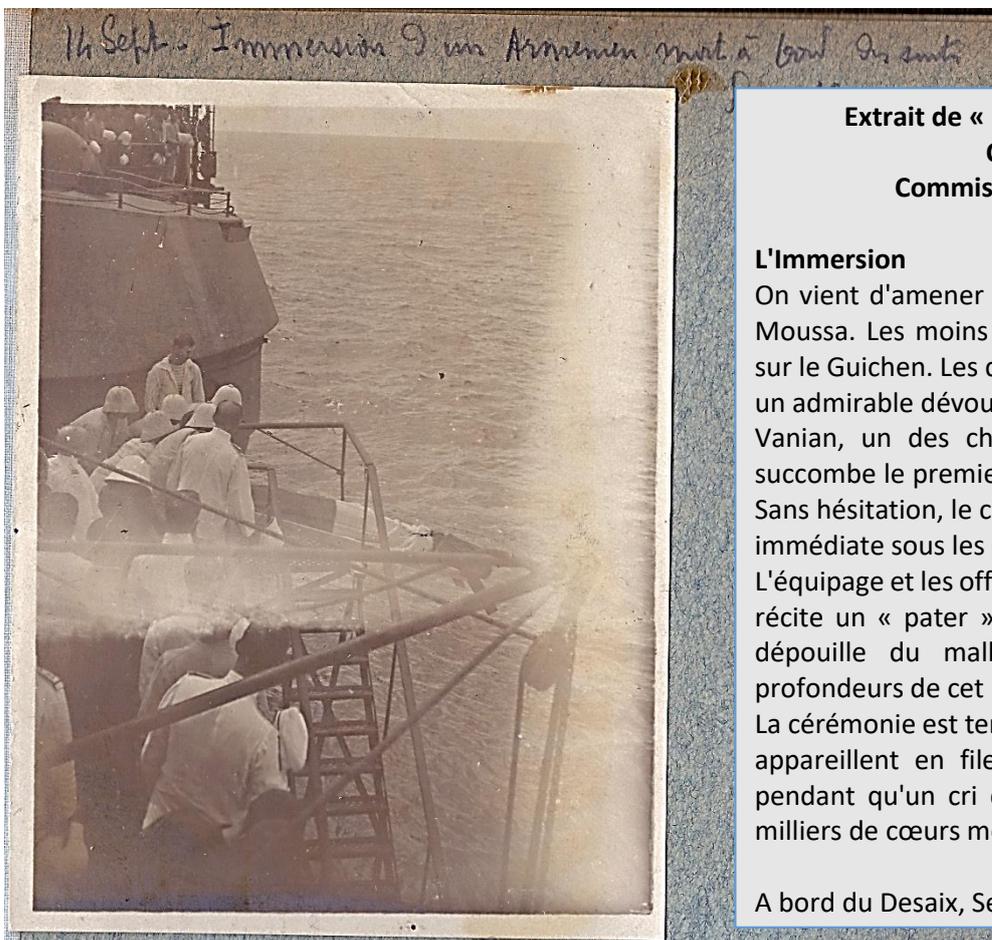
P.M. 10h45 Immersion du réfugié Arménien Japhet Vanian

4h25 : Le réfugié Arménien Vanian Japhet âgé de 26 ans décédé à bord le 14 septembre 1915 à 4h15 du matin par L 36°10'N, G 33° 20'E de Paris (l'officier de quart J. Hevin)

5h45 : Aperçu un Vapeur à 12 milles - 7h : Echangé des signes de reconnaissance - 7h30 : L'Anne arrive près de nous - De 8h à 9h30: Vapeur 2, Canots, Baleinière transportent les réfugiés sur l'Anne

10h30 : Obsèques du blessé Arménien, Mis les couleurs en berne - 10h45 : Le corps tombe à la mer : Immersion du réfugié Arménien Vanian Japhet - Fait rompre, Mis couleurs

10h35 : L'Anne appareille pour Port Saïd – Le Desaix fait route vers Alexandrette



Extrait de « Quatre ans de guerre en Orient » Charles-Diran Tékéian Commissaire Interprète de la Marine

L'Immersion

On vient d'amener à bord tous les blessés sérieux du Mont Moussa. Les moins grièvement atteints ont été embarqués sur le Guichen. Les docteurs se dépensent sans compter avec un admirable dévouement.

Vanian, un des chefs les plus vaillants de l'insurrection, succombe le premier dans les affres de la gangrène gazeuse. Sans hésitation, le commandant Vergos ordonne l'immersion immédiate sous les plis du pavillon français.

L'équipage et les officiers sont rangés, tête nue ; un Arménien récite un « pater », les clairons sonnent aux champs et la dépouille du malheureux descend lentement vers les profondeurs de cet immense tombeau qu'est la mer.

La cérémonie est terminée. Au loin nos bâtiments sauveteurs appareillent en file vers la terre de repos et de liberté, pendant qu'un cri de reconnaissance émue s'élève de ces milliers de cœurs meurtris et oppressés : Vive la France !

A bord du Desaix, Septembre 1915.

14 septembre

Immersion d'un Arménien mort à bord des suites de ses blessures

Sources : Album de Jean Le Mée

14 Septembre

GUICHEN – Débarquement à Port-Saïd



Source : Photos des archives familiales d'Hervé Beaugé

14 septembre : Extrait de la lettre de l'Amiral Darrieus à son épouse

« J'ai été fort occupé, hier et aujourd'hui, par la réception de tous ces malheureux réfugiés, qui arrivaient successivement par nos divers bateaux de guerre. Le spectacle de ceux-ci, s'il échappait à la banalité, était bien attristant. Le Guichen en avait pris près de 2000, les autres à l'avenant. Représente-toi cet encombrement sur un croiseur. Je suis allé les voir tous et partout; c'est une pauvre humanité souffrante qui m'est apparue, sale, déguenillée, une vraie cour des miracles, pullulant et grouillant, des vieillards, des femmes, des enfants. L'embarquement ayant été très pénible, à cause de la mer, l'émotion a précipité certains évènements, ... »



Port Saïd – Le camp des Arméniens

Sources :
Gérard Bossière
Album de Jean Le Mée

Gradés et Marins du Desaix plus particulièrement remarqués

Extrait du rapport du Commandant Vergos à l'Amiral Darrieus

« ...Le lieutenant de vaisseau **Sagon**, officier de manœuvre du Desaix centralise la direction de l'embarquement secondé par Monsieur le commissaire interprète **Tékéian**... » (référence : rapport du Commandant Vergos à l'Amiral Darrieus)

Note du Lieutenant de Vaisseau Sagon au Commandant Vergos

Note pour Monsieur le capitaine de vaisseau, Commandant le croiseur cuirassé Desaix

L'embarquement des familles arméniennes près de Ras el Mina, dans des conditions délicates, a fourni l'occasion à nos équipages de montrer une fois de plus leurs qualités manœuvrières, leur esprit de dévouement et de sacrifice.

En ce qui concerne spécialement le personnel du Desaix, je vous remets la liste des gradés et marins qui ont été plus particulièrement remarqués par leur zèle, leur énergie et leur endurance aux postes les plus dangereux, en les proposant pour des points exceptionnels conformément à l'ordre N° 70 du 7 juillet 1908 refondu le 5 juillet 1914.

En tête de cette liste, figure le **maître de manœuvre Penhoat** dont le sens marin, l'activité et l'entrain ont largement contribué au succès des opérations incombant au Desaix, le proposant pour un témoignage officiel de satisfaction.

signé Lieutenant de Vaisseau Sagon

Penhoat Joseph Hippolyte, premier maître de manœuvre, 2640 Audierne : proposé pour un témoignage officiel de satisfaction,

Marziou Jean François, maître fusilier, 3959 Brest : nbr de points proposés 80 / obtenus 50,

Le Drézen Dominique, quartier maître de manœuvre, 10875 Quimper : 60/40,

Le Bret Albert Louis, gabier breveté, 2581 Dinan : 60/20,

Le Joint Louis Jean, fusilier breveté, 102379.2 : 60/20,

Le Dube François Marie, canonier breveté, 5076 Lorient : 60/20,

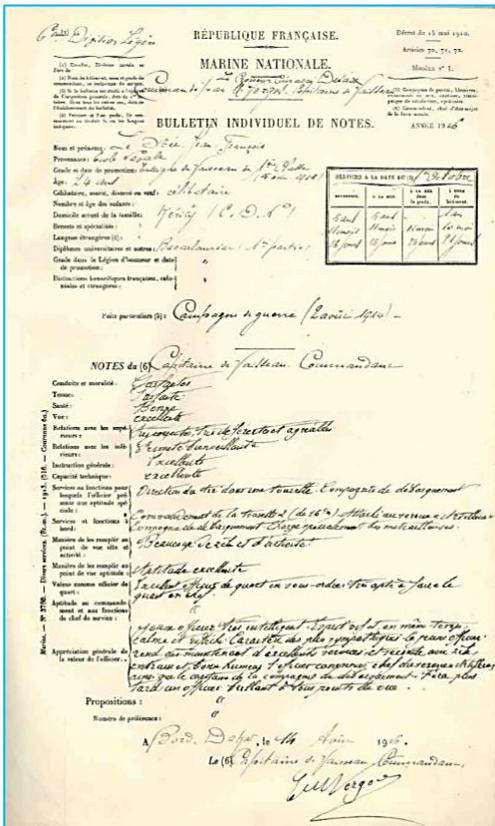
Tymoigne François Jean, canonier

Transmission des propositions du LV Sagon, par le Commandant Vergos à l'Amiral Darrieus

Transmis, avec avis conforme, au contre-amiral commandant p.i. l'escadre

Le capitaine de vaisseau, commandant le croiseur cuirassé Desaix (signé Vergos)

**Croiseur cuirassé DESAIX commandé par Monsieur Vergos, Capitaine de Vaisseau
Bulletin individuel de notes de Jean Le Mée Enseigne de Vaisseau de 1ère classe
16 avril 1916**



| | |
|---|---|
| Conduite | Parfaite |
| Tenue | Parfaite |
| Santé | Excellente |
| Vue | Excellente |
| Relations avec les supérieurs | Très correcte et déférente |
| Relations avec les inférieurs | Fermeté bienveillante |
| Instruction générale | Excellente |
| Compétence technique | Excellente |
| Service et fonction à bord | Commandement d'une tourelle de 16 Service d'artillerie Corps de débarquement chargé spécialement des mitrailleuses |
| Manière de les remplir | Beaucoup de zèle et d'activité Excellente aptitude |
| Valeur comme officier de quart | Excellent officier de quart en second Très apte à faire le quart en chef |
| Aptitude au Commandement | Jeune officier très intelligent, Esprit vif et en même temps calme et réfléchi Rend dès maintenant d'excellents services et fera plus tard un officier brillant sous tous les rapports |
| A Sidi Abdallah le 16 avril 1916 Le Capitaine de Vaisseau, Commandant Edouard Vergos | |

Sources : Album de Jean Le Mée



12 septembre
L'embarquement des réfugiés



9 septembre
Embarcations du Desaix se rendant à la plage des Arméniens

>Evacuation/Sauvetage des Arméniens – Musa Dagh, Plage du Ras el Mina – 8 au 14 septembre 1915
Photos datées & légendées de l'album de Jean Le Mée,
Enseigne de Vaisseau, compagnie de débarquement du cuirassé Desaix
Jean Le Mée commandait les Hommes et les Embarcations « Vapeur 2, Canot 2, Baleinière 1 »



Jean Le Mée est originaire du nord de la Bretagne, de Kéridy/Paimpol, là où se trouve l'abbaye de Beauport, lieu de départ des pèlerins qui empruntent le Chemin Breton pour rejoindre Compostelle, à près de 2000 km... Sa Maman était une couturière parlant plus couramment le Breton que le Français. Son Papa qui était un marin embarqué sur les goélettes allant pêcher la morue en Islande disparaîtra en mer, laissant 6 garçons dont l'aîné, Jean, avait 9 ans et le dernier 1 an...

Jean Le Mée, remarqué par le curé et l'instituteur de Kéridy obtiendra une bourse et sera envoyé au lycée de Brest où il reçut le prix d'excellence (le Littré, dictionnaire de la langue française), puis le grand prix d'honneur (le dictionnaire universel des sciences des lettres et des arts), avant d'intégrer l'Ecole Navale en 1910, avec une bourse de « première mise d'équipement » accordée par le Ministère de la Marine.



Lors du sauvetage des Arméniens sur la plage du Ras el Mina, au pied du Musa Dagh, Jean Le Mée commandait les hommes et les embarcations de la Compagnie de Débarquement du DESAIX (Vapeur 2, Canot 2, Baleinière). Il sera promu Enseigne de Vaisseau de 1^{ère} classe, puis affecté en 1916/1918 à l'escadrille des sous-marins de l'Adriatique comme Officier de quart sur l'ARCHIMEDE puis Officier en second sur le COULOMB. Il reçut la *Croix de Chevalier de l'ordre de la couronne d'Italie* à 24 ans, puis celle de *Chevalier de la Légion d'honneur*. L'ARCHIMEDE fut cité à l'ordre de l'Armée Navale en 1917, et l'ensemble de l'escadrille des sous-marins de l'Adriatique reçut la même distinction en 1919.

C'est en juillet 1919 que Jean Le Mée, alors Lieutenant de Vaisseau, rencontrera sa marraine de guerre, Colette Repelin, qu'il épousera en 1920. Jean Le Mée est mon Grand-père et celui de mon frère Laurent : Notre Maman naît en 1922.

Mais en août 1916 puis en août 1918, janvier 1923 et avril 1926 (hôpital du « Mont des Oiseaux » -« Société de Secours aux Blessés Militaires » à Hyères), Jean le Mée doit être hospitalisé pour une « maladie imputable au Service » qui se révélera être une tuberculose (reins, articulations...). Fin novembre 1925, la commission de réforme décide la mise la retraite de Jean Le Mée, pour « infirmités incurables ». Il meurt 14 mois plus tard, en février 1927, à 34 ans, alors que Maman n'avait pas encore 5 ans et ma Grand-mère avait à peine 28 ans. Maman reçut immédiatement le statut de *Pupille de la Nation* (elle épousera en 1944 Francois Cordelle, notre Papa) et la tombe de notre grand-père porte l'inscription « Jean Le Mée, 1892- 1927, Lieutenant de Vaisseau, Mort pour la France ». Jean Le Mée est inscrit au *Monument aux Morts* du cimetière marin de Kéridy, au *Mémorial National des Marins Morts pour la France* (Pointe Saint Mathieu) et au *Mémorial des Officiers de Marine Morts pour la France* (Ecole Navale, Brest)

... Mon frère Laurent et moi, ainsi que nos enfants et petits-enfants, sommes les descendants de Jean Le Mée ...



-D'après les journaux de bord et de navigation du Guichen, l'Enseigne de Vaisseau Christian Le Mintier de la Motte Basse était affecté au corps de débarquement de ce cuirassé en 1915. Il faisait partie de l'équipage de la première baleinière envoyée par le Commandant Brisson (CF du GUICHEN) le 5 septembre, en reconnaissance sur la plage du Ras el Mina, au pied du Musa Dagh, sous le feu des soldats Turcs.

-Les 6 et 7 septembre, les Amiraux Dartige du Fournet et Darrieus prennent la décision courageuse et audacieuse d'intervenir et confient le commandement de l'opération de sauvetage au Commandant Vergos (CV du DESAIX).

-Du 8 au 11 septembre, le DESAIX (avec Jean Le Mée, EV2 de la « Compagnie de Débarquement – « Vapeur 2, Canot 2, Baleinière 1 ») et le GUICHEN (avec Lucien Beaugé, LV Officier de quart, et Christian Le Mintier, EV2 du Corps de Débarquement) préparent ce sauvetage.

-Le 12 septembre, l'embarquement de plus de 4000 réfugiés Arméniens aura lieu en majeure partie, dans des conditions de mer difficiles au début de l'opération. Les Chefs Arméniens et les derniers défenseurs seront évacués le lendemain, 13 septembre, par Jean le Mée et la compagnie de débarquement du Desaix.

-Du 8 au 13 septembre 1915 Jean Le Mée et Christian Le Mintier ont certainement été amenés à se rencontrer, comme en témoignent les allées et venues des embarcations du GUICHEN et du DESAIX entre les croiseurs et avec la « plage des Arméniens », telles que répertoriées par les Officiers de quart sur les journaux de bord et de navigation. Christian Le Mintier se verra attribuer un Témoignage Officiel de Satisfaction et Jean Le Mée sera promu EV1.



-Lors du sauvetage des Arméniens par la 3^{ème} escadre de Méditerranée, sur la plage du Ras el Mina au pied du Musa Dagh, en septembre 1915, la baleinière du Guichen sera la première à se rendre sur la *plage des Arméniens* dès le 5 septembre et subira l'épreuve du feu. Elle était commandée par les Enseignes de Vaisseau Marsaudon et Le Mintier de la Motte Basse (EN11 – 21 ans).

Témoignage d'Antoine Le Mintier de la Motte Basse, Capitaine de Vaisseau (EN50), fils de Christian le Mintier de la Motte Basse :

Christian le Mintier de la Motte Basse était le troisième des treize enfants du Marquis le Mintier de la Motte Basse et le petit-fils du comte de Palsy qui a laissé à Rennes le souvenir d'un délicat érudit.

Né au Gouray (Côtes du Nord), le 1er juillet 1894, ses études se déroulèrent à Saint Vincent de Rennes puis à Saint Charles de Saint Briec. Il fut reçu des plus jeunes à l'Ecole Navale en 1911.

La guerre de 1914 le trouva enseigne de vaisseau, commandant le peloton d'embarcations du croiseur Guichen sur les côtes de Syrie où il s'illustra par sa conduite lors de l'évacuation des Arméniens du Djebel Moussa en septembre 1915, ce qui lui valut un témoignage officiel de satisfaction (TOS) du Ministre pour « les grandes qualités d'énergie d'initiative et de dévouement » dont il fit preuve en cette circonstance.

Il fit ensuite une carrière normale d'officier de marine, partagée entre commandements, affectations à terre ou embarquées. Dans le grade de capitaine de frégate, il fut chargé de l'armement du cuirassé Strasbourg sur lequel il était embarqué quand éclata la guerre en 1939.

Il reçut ensuite le commandement du contre-torpilleur Lynx, sur lequel, grâce à une manœuvre brillante, il protégeât la sortie du Strasbourg lors de l'agression de Mers-el-Kébir, le 3 juillet 1940.

Il reçut ensuite le commandement d'une division de torpilleurs à Bizerte. La dernière affectation de sa carrière active fut le commandement du bataillon de Marins-pompiers à Marseille, dont il fit une unité opérationnelle.

Partout où il est passé, cet officier supérieur a laissé l'impression de sa haute valeur professionnelle et morale. Rentré en Bretagne en 1944, il se consacra à l'éducation de ses sept enfants. C'est alors qu'une bande de terroristes vint l'assassiner en même temps que sa femme et sa sœur, Madame de Pétigny . La mention « Mort pour la France » a été attribuée aux victimes.

Le commandant le Mintier était officier de la Légion d'Honneur et titulaire de la croix de guerre avec quatre citations dont deux avec palme



Calepin de l'Ens. de Veau LE MINTIER DE LA MOTTE BASSE, du "GUICHEN"

Par A.M du 15 Novembre 1915 (J.O. du 17), un témoignage officiel de satisfaction a été accordé à cet officier:

" Commandant les pelotons d'embarcation de son bâtiment, a fait preuve, dans des circonstances difficiles, de grandes qualités d'énergie, d'initiative et de dévouement. "

(Evacuation des populations arméniennes du Djebel-Musa)

Calepin de l'Ens. de Veau de 1ère classe LE MINTIER DE LA MOTTE BASSE, de ROUAD

CITATION A L'ORDRE DE L'ARMEE (J.O. du 6-16-1918)

"Fit son devoir d'une façon admirable et n'abandonna qu'après ordre son poste particulièrement dangereux. A fait preuve de la plus grande bravoure. (déjà cité à l'ordre du bâtiment le 23-6-16)

Le Général de Division, Cdt supérieur des troupes du Groupe de l'Indochine,

CITE A L'ORDRE DE LA DIVISION (25 Août 1919)

L'Ens. de Vaisseau LE MINTIER DE LA MOTTE BASSE

"Commandant de la section des torpilleurs 19-21, puis de la croisière en Mai 1919, s'est montré chef prévoyant et plein d'entrain. A fait preuve en toutes circonstance des belles qualités militaires et navales, qui lui valurent déjà la palme de sa croix de guerre".

